

	Vigouroux Claude : Né le 13-01-1875 à Plougastel-Daoulas ; 1899, prêtre, vicaire à Saint-Mathieu Morlaix ; 1913, aumônier de l'orphelinat de Brest ; 1917, aumônier de Bonne Nouvelle, Lambézellec ; décédé le 29-11-1918. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1919 p. 6-8.
--	---

L'abbé Claude Vigouroux, dont la *Semaine religieuse* annonçait récemment la mort, était un de ces prêtres humbles et consciencieux qui trouvent le bonheur dans l'accomplissement de la tâche quotidienne.

Encore qu'il fût depuis son tout jeune âge d'une santé médiocre, il ne se résigna jamais à ne pas travailler. Ses succès au Collège de Saint-Pol de Léon attestent déjà et les qualités d'une intelligence souple et les élans d'une nature conquérante. Nul doute, qu'avec une plus grande vigueur physique, il n'eût été de ceux qui marquent leur vie par des œuvres fécondes et durables.

Chez lui, tout tendait à l'action : la piété, l'étude, l'ardeur naturelle. C'est pour l'avoir deviné que M. le Supérieur du Grand Séminaire n'hésita pas à l'offrir comme collaborateur au vicaire de Saint-Corentin chargé du Patronage des jeunes gens. Là, se révéla chez l'abbé Vigouroux, avec l'amour tout spécial des âmes d'enfants, ce sens très sûr de leurs besoins dont il devait, dans un avenir prochain, tirer un merveilleux parti.

Au lendemain de son ordination sacerdotale, il fut nommé au poste de vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix. Bientôt il reçut la direction des œuvres de jeunesse de la paroisse. C'est à celles-ci que, sans jamais négliger les autres parties du ministère, il donna, avec une générosité constante, le meilleur de lui-même. Toujours préoccupé d'obtenir, avec des ressources médiocres, le maximum d'effet, il ne s'accorda plus un instant de liberté. Que de fois, à la fin d'une journée pénible, quand tous ne songeaient qu'au repos, ne l'a-t-on pas vu courir à ses jeunes gens, s'empresser autour d'eux et les soustraire, par des prodiges d'ingéniosité, aux dangers des réunions douteuses.

Tout son but était là : les représentations théâtrales, les séances de gymnastique, les travaux du cercle d'études n'avaient d'autre but que d'amener graduellement les âmes à l'amour du prêtre, à une connaissance plus approfondie de la religion et enfin à la communion.

Pour arriver plus sûrement à ce résultat si ardemment désiré, son zèle, toujours en éveil, institua, au prix de démarches multipliées et d'incalculables sacrifices, l'œuvre si opportune des « Colonies de Vacances ». Si les enfants et les jeunes gens rentraient de leurs promenades au grand air, sur les plages ensoleillées de Primel et de Carantec, avec une santé restaurée, ils s'étaient faits surtout, au contact journalier d'un cœur de prêtre, une âme accoutumée à la prière et fortifiée par les sacrements. Ce groupe était une pépinière de premier choix pour le Patronage en formation, comme la preuve en a été faite dans les années qui ont suivi les timides essais de cette heureuse initiative. Il est très exact de dire que la Jeunesse Catholique de Saint-Mathieu de Morlaix est sortie toute vivante de cette âme d'apôtre.

Une œuvre de cette importance réclamait une résistance physique qui ne fut jamais donnée à M. Vigouroux. L'épuisement l'obligea à prendre un peu de repos. Il le trouva à l'Orphelinat du Refuge, à Brest. Là encore, il fut le prêtre humble et dévoué, jusqu'au jour où l'on pensa qu'il pouvait, de nouveau, consacrer ce qu'il avait de forces, à l'apostolat de son choix, celui des enfants.

Son passage à l'aumônerie de Lambézellec fut de courte durée. La terrible maladie qui le minait était à sa dernière période, et il fallut, à ce prêtre si désireux d'action, prendre un repos définitif. La mort, qu'il envisageait depuis de longues années, comme une visiteuse toujours prête à venir, ne le surprit point. Et comme le bon ouvrier, sa tâche accomplie, il s'endormit doucement dans les bras du Seigneur.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1919, p. 6

